

Dans la chapelle de Saint-Jean-Baptiste on voit une autre inscription funéraire : c'est une plaque de cuivre encastree dans la muraille :

Ci, git
Guillaume Vivien Leidet, Prêtre
Chanoine - R - de S^t Augustin
Très pieux, Très sçavant, Très
Digne Enfant d'Allain
de Solminiac
Nat. Pontibus Sant. 16 7^{bris} 1736
Obiit 12 maii 1776

Avec cette épitaphe il n'était pas bien difficile d'avoir d'abord l'acte de décès ; c'est ce que les registres paroissiaux déposés à la mairie nous ont vite donné :

« Le 12 may 1776, est mort, après avoir receu les derniers sacremens de l'église, et a été inhumé le treize du même mois et an dans l'église de Saint-Vivien de Rouffiac, Vivien Leidet, prêtre, chanoine régulier de Saint-Augustin, congrégation de Chancelade, titulaire de l'hermitage du dit Chancelade ; témoins, les soussignés. JEAN BOMPAIN. ALLAIN. DURAND, *prieur de Rouffiac.* »

Comment Leidet se trouvait-il à Rouffiac ? Avait-il là quelque parent ? Son épitaphe nous apprend qu'il était né non loin, à Pons, 14 kilomètres de Rouffiac. M. Noël Texier a bien voulu copier pour nous dans les registres de la paroisse Saint-Vivien de cette ville l'acte de naissance suivant :

« Le dix-sept septembre 1736, a été baptisé par moy soussigné, Guillaume-Vivien Lédet, fils naturel et légitime de maître Guillaume Lédet, avocat en parlement, et de demoiselle Marie-Françoise Richard, ses père et mère. A été parrain Jacques Bouche et marraine Jeanne Bouraud. FLEURY, *prieur et curé de Saint-Vivien de Pons.* »

La vocation religieuse du jeune Guillaume-Vivien Leidet s'éveilla de bonne heure. A seize ans, le 21 septembre 1752, il prenait l'habit blanc des moines augustins à l'abbaye de Chancelade. L'abbaye de Chancelade, arrondissement de Périgueux, et l'abbaye de Sablonceaux, arrondissement de Saintes, étaient deux sœurs qui, depuis la réforme d'Alain de Solminiac, vivaient étroitement unies. Les deux monastères échangeaient volontiers leurs religieux. Leidet, de Pons, enseigna la philosophie à Chancelade ; Labrousse de Beauregard, de Montignac-le-Comte, la professa à Sablonceaux ; le premier fut l'historien du Périgord, le second fut élu par la Saintonge député aux états généraux.

Leidet fit profession le 1^{er} septembre 1753. Neuf ans plus tard, il enseignait la philosophie. C'était le moment où le goût de l'histoire provinciale s'éveillait, où l'amour du passé natal